

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Falaize, 15 février 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 16 (1)

Collation1 p. (1r)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Falaize, 15 février 1883, consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54408>

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 février 1883](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Falaize, Alfred \(1843-1933\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Scripteur / Scribe[Inconnu](#)

Description

RésuméSur l'affaire du duc de Padoue. Godin explique à Falaize qu'il a reçu la signification du jugement dans l'affaire contre le duc de Padoue, qu'il veut se pourvoir en cassation ; il demande à Falaize d'adresser le dossier à l'avocat Moret, rue de Tournon à Paris. Il l'informe qu'il va demander à Lecomte, avocat à Amiens, d'entrer en relation avec Moret.

SupportCachet à l'encre bleue en haut à gauche du folio : « Société du Familistère

Godin et Cie à Guise (Aisne), 16 févr. 83 ».

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

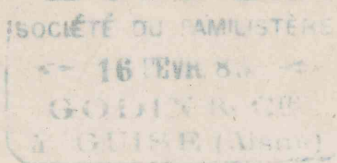
Personnes citées

- [Arrighi de Casanova, Ernest \(1814-1888\)](#)
- [Lecomte, Maxime \(1846-1914\)](#)
- [Moret, Arthur \(1846-1930\)](#)

Lieux cités

- [Amiens \(Somme\)](#)
- [Rue de Tournon, Paris](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024



Paris 17 février 1883

1

9

Monsieur Falaise

avocat au Tribunal de Vervins.

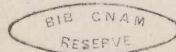
Je viens de recevoir signification du jugement rendu dans votre affaire contre M. de Padoue étant décidé à aller devant la cour de Cassation pour faire trancher la question de principe, je vous serais obligé de bien vouloir adresser le dossier que vous pouvez avoir entre les mains à M^{re} About avocat rue de Courmon à Paris.

Monsieur About a déjà plaidé pour moi devant cette juridiction.

Je vous serais obligé en outre de bien vouloir transmettre à M^{re} About tous renseignements que vous jugeriez utiles sur la procédure qui a été suivie jusqu'à ce jour.

J'en ai par ce même courrier à M^{re} Lecroart votre avocat d'Amiens pour qu'il se mette en rapport avec M^{re} About.

Agnez Monsieur mes parfaites civilités



Godin